

Animation du Portail  
«Petits Etats Insulaires en Développement »  
BULLETIN MENSUEL  
1<sup>er</sup> – 31 mai 2014



**Association pour la promotion du droit international\***

Centre de droit international

15 quai Claude Bernard

69007 LYON

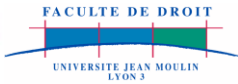
Tel : 04 78 78 73 52

Fax : 04 26 31 85 24

[apdi.lyon@gmail.com](mailto:apdi.lyon@gmail.com)

---

\* Bulletin rédigé par Liliana Maria HAQUIN SAENZ, doctorante au Centre de droit international de l'Université Lyon 3.



## SOMMAIRE

<b>1- Evénements</b>	<b>3</b>
<b>2- Ateliers</b>	<b>5</b>
<b>3- Partenariats</b>	<b>7</b>
<b>4- Publications</b>	<b>8</b>

## 1- Evénements

### *- Les Petits Etats insulaires en développement des caraïbes célèbrent la Journée internationale de la biodiversité*

Les Petits Etats insulaires en développement des caraïbes ont célébré hier, 22 mai, la Journée internationale de la biodiversité et ils ont appelé à sensibiliser les populations sur l'importance pour ces Etats du maintien d'une gestion durable de leurs ressources naturelles. Cette année le thème choisi pour commémorer cette journée dans la région était « L'île de la biodiversité ».

Les points de vue des experts de la région ont coïncidé sur la nécessité de conserver la grande diversité biologique de ces îles et des pays latino-américains avec un littoral qui donne sur les côtes caribéennes, cette région étant considérée comme l'un des quatre points chauds en matière de biodiversité sur la planète. En effet, la région dispose de plus de cinquante pourcent des espèces endémiques ou exclusives à la région.

Des ateliers ont été organisés pour célébrer cette journée et ceux-derniers ont conclu que la biodiversité contribue de manière significative à la sécurité alimentaire, aux moyens de subsistance et aux économies de ces îles dont la plupart sont des Petits Etats insulaires en développement.

Les chiffres officiels révèlent que les récifs de corail en bonne santé génèrent environ 375 mil millions de dollars américains en bien et services par an.

Cependant, à l'échelle mondiale, les ressources naturelles des îles réduisent à un rythme alarmant du fait de la pollution, du changement climatique et des pratiques non durables qui incluent la pêche excessive, l'agriculture non durable, etc. Les îles des caraïbes ne font pas l'exception.

Etant donné leur isolement géographique, des centaines de caribéens sont particulièrement dépendants de leurs ressources naturelles pour leur alimentation. La multiplication des menaces aux ressources naturelles des îles du monde, notamment des petits Etats insulaires en développement, contribue à l'insécurité alimentaire et à la baisse de l'utilisation durable de ces dernières. De façon générale, les spécialistes ont rappelé le besoin critique de reconnaître la valeur de ces ressources et de promouvoir plus d'actions visant le développement durable et leur conservation.

[http://www.prensa-latina.cu/index.php?option=com\\_content&task=view&idioma=1&id=2709351&Itemid=1](http://www.prensa-latina.cu/index.php?option=com_content&task=view&idioma=1&id=2709351&Itemid=1)

### *- Le Bahreïn célèbre la journée internationale de la biodiversité*

Le Bahreïn a marqué la Journée internationale de la diversité biologique, hier le 22 mai 2014. L'événement a été célébré sous le thème de la « Biodiversité de l'île », choisi afin de coïncider avec la désignation de l'année 2014 en tant qu'Année internationale des Petits Etats insulaires en développement par l'Assemblée générale des Nations Unies.

L'île du Bahreïn dispose d'une grande biodiversité qui permet d'héberger plus de 1300 espèces vivantes différentes, incluant des oiseaux et d'autres animaux en plus des plantes. Le

Bahreïn est aujourd'hui doté de six réserves naturelles afin de préserver la vie animale et leur habitat naturel.

<http://www.bna.bh/portal/en/news/618931>

### *- Samoa doit régler les problèmes rencontrés par le Centre des médias*

Le Directeur général du Centre des médias de Samoa, coordinateur de la Conférence des Petits Etats insulaires en développement signale des problèmes dans les travaux techniques en cours sur les médias audio visuels et la diffusion télévisée.

Selon Fa'alava'au Perina Sila, coordinateur national de la conférence, le gouvernement a signé un contrat avec une compagnie de films néo zélandaise qui dispose des compétences pour réaliser le travail pour un coût d'environ 100.000 dollars américains.

Le Programme de développement des Nations Unies portera également son assistance à la réalisation de l'événement à venir en septembre prochain.

Des centaines de représentants des médias sont attendues afin de couvrir la conférence, qui attend de recevoir environ 3.000 délégués en provenance de plus de 120 pays.

<http://www.radionz.co.nz/international/pacific-news/245688/samoa-to-fix-sids-media-center-problems>

### *- Pays hôte pour la Journée mondiale de l'environnement*

L'île des caraïbes a été élue par le Programme des Nations Unies pour l'environnement (UNEP) pour accueillir les célébrations prévues pour la Journée mondiale de l'environnement. Le thème choisi cette année est celui des Petits Etats insulaires en développement et le changement climatique. Le choix de la Barbade se justifie selon l'UNEP, par les grandes mesures qu'elle a entreprises pour réduire son impact sur le climat et l'utilisation d'énergies renouvelable et propres de même que la mise en place de mesures pour le développement vert.

La Barbade s'est en effet engagée à augmenter le pourcentage d'énergies renouvelables de l'île de 29 pourcent de sa consommation d'énergie pour l'année

Projet d'animation de portail « Petits Etats Insulaires en Développement », 1<sup>er</sup> - 31 mai 2014

2029. Selon le gouvernement, cela se traduira par la réduction des coûts de l'électricité d'environ 283.5 millions de dollars et les émissions de CO<sub>2</sub> de 4,5 millions de tonnes en moins.

<http://www.energias-renovables.com/articulo/pais-anfitrion-para-el-dia-mundial-del-20140530>

## 2- Ateliers

*- Les Petits Etats insulaires en développement de l'Océan Indien se réunissent pour discuter sur le combustible fossile et les énergies renouvelables à l'Ile Maurice*

10 Petits Etats insulaires de la région de l'Océan Indien ont participé à un Groupe de travail sur les politiques de transition des énergies fossiles vers les énergies renouvelables. La rencontre a eu lieu à Domaine Les Pailles, pas loin de Port-Louis pour une durée de cinq jours, du 12 au 16 mai.

Le ministre mauricien à l'énergie, Rashid Beebeejaun, a souligné que l'Ile Maurice est une petite île qui dépend des énergies fossiles comme tous les autres Petits Etats insulaires en développement. Selon lui, la recherche dans le domaine des énergies renouvelables est indispensable de même que la nécessité de rendre les énergies renouvelables plus abordables et plus fiables.

L'objectif principal de ce Groupe de travail était le développement d'une capacitation en matière d'énergie fossile et d'énergie renouvelable ainsi que d'une méthodologie d'élaboration de politiques en ce sens. Environ 26 décideurs en matière de politiques dans le domaine y ont participé. Cet événement a été conjointement organisé par la Commission de l'Île Maurice pour le développement durable et le bureau des Nations Unies pour le développement durable.

<http://africamoney.info/mauritius-pioneers-use-of-green-taxes-in-indian-ocean-region/>

### *- Camagüey contribue aussi à la préservation de l'environnement*

Sous la thématique : « Lève ta voix et non pas le niveau de la mer », l'année 2014 a été déclarée par les Nations Unies comme l'Année internationale des petits Etats insulaires en développement et c'est dans ce sens que Cuba établit des stratégies et des plans d'action afin de contribuer à l'adaptation au changement climatique.

Il s'agit de sensibiliser la population au regard de la nécessité de devenir des sujets actifs dans la confrontation de ce phénomène et de ses conséquences, en tant qu'attitude indispensable à leur propre survie.

En commémoration du 5 juin, Journée mondiale de l'environnement, un large programme d'activités aura lieu à Camagüey, afin de partager le travail accompli et établir des nouveaux objectifs sous l'autorité de la Délégation provinciale du Ministère de la Science, de la technologie et de l'environnement.

La journée inclue des ateliers de sensibilisation sociale, de gestion de l'environnement, de lutte contre la pollution, sur l'utilisation d'espèces exotiques, sur l'utilisation intégrée de bassins hydrographiques, sur la gestion des risques et l'adaptation au changement climatique.

Ce programme contient de surcroît, des visites de fermes type appliquant l'agriculture suburbaine, du reboisement et nettoyage des berges des rivières ainsi que des rencontres archéologiques et des expositions.

<http://www.cadenagramonte.cu/articulos/ver/42807:camaguey-tambien-contribuye-a-la-preservacion-del-medio-ambiente>

### 3- Partenariats

#### *- Les îles africaines peuvent et devraient ouvrir la voie en matière de développement durable, selon le Ministre des affaires étrangères des Seychelles*

Les îles africaines sont capable de montrer l'exemple en matière de développent, notamment sous la lumière de l'année 2014, désignée comme l'Année des Petits Etats insulaires en développement par les Nations Unies. C'est l'avis du Ministre des Affaires étrangères des Seychelles, Jean-Paul Adam, qui se trouve actuellement au Cap Vert en visite officielle.

Selon communiqué officiel en date du 28 mai, la visite est liée à la préparation de la visite du Président capverdien Jorge Carlos Fonseca de l'archipel des Seychelles prévue pour la fête nationale des Seychelles, le 18 juin 2014 qui célébrera le 21e anniversaire du retour des Seychelles à la démocratie pluripartite.

Les Seychelles et le Cap Vert, bien que des deux côtés opposés du continent africain, possèdent des similarités frappantes et sont confrontés à des défis économiques similaires, à maintes reprises ils ont pris exemple l'un sur l'autre pour le développement de nouvelles politiques.

« Les Seychelles et le Cap Vert sont naturellement alignés en tant que deux pays qui doivent mettre le développement durable et la bonne gouvernance au cœur de leurs efforts », selon Adam.

« Nous partageons les mêmes préoccupations concernant les cadres du développent international qui ne répondent pas aux vulnérabilités spécifiques aux Etats insulaires. Nous sommes également unis dans nos efforts afin de s'assurer que les mesures de l'intégration continentale prennent en compte notre qualité d'Etats africains insulaires ».

Sa contrepartie au Cap Vert, le Ministre Borges, a préalablement exprimé la volonté de son pays de reprendre la coopération avec les Seychelles. « Nous devrions accorder plus d'importance aux pays insulaires africains qui ont les mêmes objectifs que nous, d'où l'élargissement de la coopération et des liens diplomatiques avec les Seychelles », selon lui.

#### Des défis similaires

Le Cap Vert dispose d'une population supérieure à 500.000 habitants sur un archipel composé de 10 îles volcaniques à 570 km de la côte ouest africaine de l'océan Atlantique. Préalablement inhabitées, les explorateurs portugais ont colonisé les îles au 15e siècle et ils en ont fait un point stratégique pour l'envoi des esclaves de la région ouest africaine.

Malgré les heures sombres de son histoire, l'économie capverdienne est plutôt orientée vers les services, de plus en plus centrée vers le tourisme et l'investissement international. Tout comme les Seychelles, les îles du Cap Vert se vantent d'un climat chaud toute l'année accompagnée d'un riche héritage culturel, gastronomique et musical. Pourtant, les deux pays doivent importer 90% de leur nourriture en l'absence d'un nombre suffisant de terres pour l'agriculture.

Le Cap Vert se bat contre une dette croissante et a réussi des grandes avancées afin de stabiliser l'économie en créant des réserves de devises nationales pour 3.5 mois d'importations. Le chômage continue de réduire et le pays est sur la voie de remplir la plupart des objectifs du Millénaire pour le développement des Nations Unies.

Après avoir rejoint l'Organisation mondiale du commerce (OMC) en 2007, le pays a rapidement été promu dans les classements du développement des Pays les moins avancés vers les Pays à revenu intermédiaire.

#### Terre, vent et mer

Selon le Ministère des Affaires étrangères, les ministres Adam et Borges ont exploré la possibilité de créer un partenariat entre leurs secteurs de tourisme respectifs, ils ont également exprimé leur soutien dans la collaboration des membres de l'Union africaine dans la construction d'un tourisme africain sans taxes supplémentaires.

Le ministre Adam a également fait l'éloge du succès du Cap Vert dans le développement de l'énergie renouvelable à hauteur de 30% des besoins énergétiques de la population et avec l'ambition de passer à 100% de cette énergie en 2020.

<http://www.seychellesnewsagency.com/articles/603/African+islands+can+and+should+lead+in+sustainable+development,+says+Seychelles+Foreign+Affairs+Minister>

#### 4- Publications

##### *- La biodiversité est essentielle à la survie de 600 millions d'insulaires, selon Ban-Ki Moon*

Cette année, la Journée internationale de la diversité biologique s'est célébrée sous l'égide de l'Année internationale des Petits Etats insulaires en développement et elle fut dédiée à la diversité dans les îles.

La biodiversité est essentielle à la survie, aux revenus, au bien-être et à l'identité culturelle d'environ 600 millions d'insulaires qui représentent presque un dixième de la population mondiale et un Etat sur trois parmi les membres des Nations Unies.



La moitié des ressources maritimes mondiales se trouve dans les eaux insulaires. Les industries qui dépendent de la biodiversité, comme le tourisme et la pêche, représentent plus de la moitié du produit interne brut des petits Etats insulaires en développement. Les biens et services en rapport avec les récifs de corail rapportent à eux seuls des bénéfices estimés à 375.000 millions de dollars par an. Beaucoup d'espèces terrestres et maritimes propres aux îles n'existent pas dans d'autres endroits sur la planète, elles représentent l'héritage d'un patrimoine évolutif unique et renferment des promesses de découvertes futures comme des médicaments, des aliments et des combustibles renouvelables.

Malgré tout, du fait de la tendance mondiale, la biodiversité insulaire se perd à un rythme sans précédent devant un panorama de risques de plus en plus élevés. L'augmentation du niveau de la mer causée par le changement climatique, l'acidification des océans, la présence d'espèces exotiques invasives, la surpêche, la pollution et le développement mal soupesé ont un prix à payer très élevé. Nombreuses sont les espèces menacées d'extinction. Les moyens de subsistance des populations et le développement économique des Etats s'en ressentent.

Le processus pour la définition d'un agenda pour le développement après 2015 et la Troisième conférence internationale sur les Petits Etats insulaires en développement, qui se célébrera à Samoa en septembre de cette année, offrent une opportunité pour tenir compte des nécessités particulières des PEID et d'inverser la tendance mondiale à la réduction de la biodiversité. De par leur vulnérabilité, les PEID comprennent de mieux en mieux le rapport entre la santé des écosystèmes et le bien-être de l'Homme. Nombreux sont ceux parmi eux qui ont pris des engagements locaux, nationaux et régionaux pour conserver et utiliser la biodiversité de façon durable, comme par exemple, par la ratification d'instruments importants comme le protocole de Nagoya sur l'accès aux ressources génétiques et le partage équitable des bénéfices issus de leurs utilisations. J'encourage tous les pays du monde à faire de même et à ratifier ce Protocole sans tarder.

Des associations innovatrices se créent dans toute la planète afin de conserver les ressources maritimes et côtières, afin de renforcer l'adaptation au changement climatique et développer le tourisme durable, la pêche et d'autres activités industrielles. L'occasion de la Journée internationale, est celle du compromis vers l'adoption, l'adaptation et l'approfondissement des meilleures pratiques pour une meilleure protection des écosystèmes fragiles au bénéfice de l'ensemble des insulaires - et, de fait, l'ensemble de la population du monde - qui dépendent de ces ressources.

Ban Ki-Moon, Secrétaire général des Nations Unies, le 25 mai 2014

<http://www.mundiarior.com/articulo/sociedad/biodiversidad-esencial-subsistencia-600-millones-islenos/20140525022408018698.html>